



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

17 septembre 2017

Homélie

350ème Paroisse de Venthône, 24 Ord A

[Sir 27, 30-28,7](#) – [Rm 14, 7-9](#) – [Mt 18, 21-35](#)

Chers paroissiens, Frères et sœurs, chers amis,

Il y a parfois des conjonctions d'événements favorables et qui s'éclairent les uns les autres. Fête fédérale d'action de grâce et jubilé de la paroisse vont bien ensemble et peuvent parfaitement se répondre. Une fois par année le pays se mobilise pour rendre grâce à Dieu de sa protection sur ses habitants et de ce qu'il nous permet de vivre et aujourd'hui la paroisse se rassemble pour dire à Dieu un immense merci après 350 ans de vie. Ces deux événements sont un peu du même ordre.

Les textes liturgiques paraissent moins aisés à mettre en lien avec la fête d'un jubilé. Et pourtant ! La parole de Dieu nous invite à nous pencher sur la question du pardon. C'est l'interrogation de St Pierre dans l'évangile : « *combien de fois devrai-je pardonner ?* »

Nous venons de vivre, l'année dernière une année sainte de la Miséricorde. La question du pardon a été au cœur des démarches paroissiales, diocésaines ou personnelles. Tout comme ce thème est au cœur de l'expérience biblique dans laquelle il est très intéressant de repérer les différentes étapes de développement.

1. Il y eut la mesure de la vengeance. Souvenons-nous de Caïn, le meurtrier de son frère Abel ; il a été vengé 7 fois et Lameth son parent, 77 fois. (Gn 4, 24) C'est la loi de la guerre, qui n'est pas encore morte ! Tu m'envoies un missile sol-sol, tu en reçois 10 en retour !
2. Il y eut la loi du Talion. « *œil pour œil, dent pour dent* » (Ex 21,24) C'est une loi très limitative par rapport à la précédente. C'est déjà un immense progrès : On réprime la peine causée par la même peine infligée « œil pour œil » et pas plus ; ou une peine équivalente : un vol à main armée c'est tant d'années de prison. C'est la loi de la prison qui survit toujours.

3. Avec le Christ est venue la mesure de l'amour. « *On vous a dit œil pour œil, dent pour dent eh bien moi je vous dis ... Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous persécutent* » C'est la loi de la charité. Elle pourrait tout bouleverser. C'est un défi à la sagesse du monde.
4. En réponse à la question de Pierre, voilà enfin la mesure de la miséricorde. « *Je ne te dis pas 7 fois, mais 70 fois 7 fois.* » Quelles que soient les offenses et leur nombre nous sommes invités à les pardonner toutes et de tout cœur. C'est probablement là le propre de la vie chrétienne, ce qui lui est le plus typique, parce que le pardon des offenses nous rapproche de Dieu ; parce que le pardon de offenses nous met en communion avec les autres ; parce que le pardon des offenses nous garde en paix avec nous-mêmes.

Sur cette échelle du pardon, où pouvons-nous, chacun nous situer ? Voilà la question de l'Évangile du jour. Depuis 350 ans, dans cette paroisse, des pasteurs ont annoncé l'évangile du pardon et la communauté, tant bien que mal, a essayé de le mettre en pratique. Des communautés authentiquement fraternelles et réconciliées dans le pardon sont des lumières qui attirent (cf. EG 100), nous rappelle le Pape François. Comment la paroisse de Venthône va-t-elle envisager ses 350 prochaines années ? Vous êtes invités à être ferment de Dieu au sein du diocèse. « Cela veut dire annoncer et apporter le salut de Dieu dans notre monde, qui souvent se perd, a besoin de réponses qui donnent courage et espérance ainsi qu'une nouvelle vigueur dans la marche. L'Église doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Évangile. » (EG 114)

Puisque le pardon nous rapproche de Dieu, apprenons de lui comment faire. Bien sûr que la démarche du pardon est surhumaine. On ne pourra pardonner réellement qu'en nous rapprochant de Dieu. Et c'est lui qui, à travers nous, va offrir un vrai pardon. « *Pense à l'Alliance du Très-Haut et sois indulgent pour qui ne sait pas* » disait encore notre première lecture. Peut-être faut-il, comme Dieu, commencer par avoir de la compassion pour les faiblesses et les fautes des autres. Dieu est remué par nos fautes, meurtri par nos ingratitude, mais sans l'ombre d'une rancune quand nous nous convertissons. La compassion en lieu et place d'un regard qui juge et condamne. Peut-être que notre monde qui semble souvent si indifférent à la présence de Dieu pourrait retrouver le chemin vers Dieu grâce à des gestes de pardon offerts et accueillis. La miséricorde est ce qui parle le mieux à notre monde de Dieu.

AMEN